

# LE FIL D'ARIANE

Les Aveugles en Picardie

26<sup>ème</sup> ASSEMBLEE GENERALE

Le jeudi 1er avril 2010

## RAPPORT D'ACTIVITE

### 1

Au cours des années, nous avons mis patiemment en place un important dispositif pour venir en aide aux personnes qui ne voient plus ou qui voient trop peu pour conduire encore leur vie, dans leur famille, dans leur emploi et dans leur environnement. Notre disponibilité et notre compétence sont à leur service, mais pour qu'elles puissent en bénéficier, il faut qu'elles viennent vers nous, et si, elles ne nous connaissent pas, et si, personne dans leur entourage ne nous connaît, ces personnes resteront dans leur difficulté et notre association ne servira à rien.

Un de nos premiers devoirs est donc de tout faire pour que nos services soient connus du public, des administrations sociales, des élus et des professions de santé. Nos équipes se sont donc mobilisées pour que notre message circule et soit reçu.

Ainsi, pour faire connaître nos permanences et proposer des rencontres, nous avons envoyé aux journaux couvrant la Picardie et à 2 radios locales, plus de 40 communiqués.

Nous sommes allés au devant du public en tenant des stands d'information à Nogent, à Creil, 2 fois à Amiens, à Compiègne, à Beauvais, à Harly (près de St-Quentin) au forum "santé, info handicap" près de Laon, au raid citoyen devant les collégiens de Soissons et devant les 600 salariés des Laboratoires Sanofi-adventis.

Nous sommes également intervenus en milieu scolaire, dans l'école communale "Cœur de Val Souri" au lycée Gérard Philippe et devant plusieurs classes du lycée St-Rémy. Les journalistes sont venus nous rencontrer et ont fait paraître 5 reportages dans le "Courrier Picard", 4 dans l'"Union", 2 dans le "Parisien", 2 sur "Amiens TV" et 1 sur radio "RVM".

Cette année, dans le 6<sup>ème</sup> objectif de notre plan d'information, nous nous sommes adressés aux établissements scolaires spécialisés, aux centres de réadaptation fonctionnelle, aux associations de personnes diabétiques, aux clubs du 3<sup>ème</sup> âge,

aux services d'aides à domicile et aux services de livraison de repas. 480 dossiers ont été envoyés et d'autres suivront.

Nous avons présenté notre association à la responsable de la communication de la MDPH d'Amiens où nous tenons des permanences chaque mois ainsi qu'à la MDPH de Beauvais et enfin, nous avons apposé 200 affichettes dans Château-Thierry.

En communication interne, plus de 400 lettres et de très nombreuses cartes de vœux ont été reçues par nos membres.

## 2

La situation des personnes âgées aveugles ou malvoyantes nous préoccupe toujours. Leur santé fragilisée, l'enfermement qu'impose leur cécité, surtout si elle est tardive et souvent la solitude, attriste leur vie. Notre reconnaissance envers elles, ne se dément pas.

Ces dames et ces messieurs, qui nous ont précédés et qui ont longtemps travaillé pour rendre notre société plus douce, méritent naturellement notre affection et notre attention.

Nous sommes partenaires du réseau autonomie des personnes âgées de la vallée de l'Oise et nous sommes donc intervenus devant leur service de gérontologie pour leur expliquer les particularités du service à la personne âgée lorsqu'elle est aveugle ou malvoyante. Pour les mêmes raisons, nous sommes intervenus devant le plateau technique : médecins, psychologues, infirmières de la maison de retraite médicalisée St-François de l'hôpital de Noyon.

Alors qu'il nous était encore difficile dans un passé récent d'entrer dans les maisons de retraite, nous avons signé cette année des conventions avec des animatrices et des directeurs d'établissement pour avoir un accès facile auprès de leurs résidents déficients visuels.

Ce sont, Emmanuelle à Château-Thierry, Colette et Léonie à Amiens, Philippe à Beauvais, Brigitte, Jean-Claude, Joël et Maria à Compiègne et Dominique à Soissons qui sont allés rendre ces visites. Ils sont allés dans ces maisons de retraite de Laneuville, de Chaizy, de Bellevue, de l'Age d'Or, de Tracy le Mont, de Précy, de St-François et de Fournier Sarlovèze. Dans cette dernière maison, nous avons organisé 2 goûters pour, à chaque fois, une dizaine de personnes aveugles ou malvoyantes. Dans ces maisons, certaines personnes sont soulagées d'échapper à la solitude et à l'insécurité et, bien sûr beaucoup d'entre elles, sont nostalgiques du temps passé et nos visites leur apportent de la distraction, un peu de la vie de l'extérieur, des bavardages, de l'amitié et des livres enregistrés. Des membres de nos équipes appellent chez elles des personnes dont on est sans nouvelles depuis un certain temps et d'autres, comme Jocelyne, Josée-Marie et Jacques leur rendent visite à domicile. Les relations les plus fréquentes que nous ayons avec les personnes âgées, ce sont les appels que nous avons chaque jour à la bibliothèque sonore ; là, Maria et les membres de son équipe, répondent, souvent longuement, à des dames qui appellent à propos des livres qu'elles ont

aimés ou de ceux qu'elles attendent mais, en réalité, c'est surtout pour parler et entendre une voix amie pour rompre leur ennui.

Chaque semaine, dans nos permanences, des personnes âgées ont été amenées par nos membres bénévoles ou sont venues avec des transports spécialisés. Elles ont participé avec plaisir aux conversations, aux jeux, au partage des gâteaux, et c'est là qu'entre beaucoup d'autres, nous avons souhaité les 89 ans de Jules et les 102 ans de Marie-Thérèse. Nous avons aussi, parmi nous, un historien de 101 ans et, Robert, un tout nouveau centenaire encore intrépide sur son tricycle électrique.

### 3

De nos jours, lire est presque une nécessité vitale, pour s'informer, pour se distraire, pour se cultiver, pour s'émouvoir, pour voyager dans l'imaginaire et rêver pendant les nuits d'insomnie. De tout cela, nous serions privés si nous n'avions pas le recours de lire autrement.

Pour les personnes qui disposent encore d'un restant visuel suffisant, nous proposons nos livres en gros caractères, sur papier antireflets, qui sont entreposés dans notre antenne de Beauvais dont Nicole est la responsable. Ces livres sont chers, et elle a eu la bonne idée d'augmenter notre catalogue en demandant de disposer également de ceux de la bibliothèque municipale ; ce qui nous a permis de répondre largement à la demande.

Pour celles et ceux qui voient beaucoup moins et qui ont eu le courage d'apprendre le braille, la récompense a été de lire une lecture parfois un peu laborieuse mais quand même de lire soi-même les ouvrages que nous avons acquis année après année. Ces livres sont à Compiègne et, c'est Béatrice qui en est la bibliothécaire attentive. Notre service braille comprend : la bibliothèque, les cours de lecture et d'écriture et la transcription de courriers et de documents. A ce titre, nous avons imprimé la transcription d'un document de la caisse d'allocations familiales pour une étudiante en sciences sociales et familiales, nous avons édité des brochures de l'office du tourisme de Noyon et nous avons conçu et imprimé de nombreux petits textes pour des démonstrations sur nos stands et dans nos interventions en milieu scolaire.

La 3<sup>ème</sup> formule de lecture adaptée, c'est naturellement l'écoute des livres vivants de notre bibliothèque sonore. Elle est centralisée à Compiègne et elle a regroupé tous les ouvrages que nous avons enregistrés sur place dans nos studios du 2<sup>ème</sup> étage, dans celui de Nogent, dans celui de St-Quentin et dans celui de Beauvais que nous avons entièrement rééquipé et réinstallé. Maria et son équipe ont coordonné le choix des titres, les enregistrements, le conditionnement des CD sous forme de brochures, la fabrication des boîtes à doubles couvercles pour l'expédition et, naturellement, le suivi des envois, des retours, des contrôles et des inscriptions au catalogue. Les personnes qui nous donnent leur voix l'ont fait au début, avec application, puis peu à peu l'aisance, venant avec plus d'expression, de tempérament et de vie. C'est cette vie qui voyage avec nos disques et va animer et éclairer des milliers d'heures d'écoute dans l'ombre. Ces

livres sont attendus avec une grande impatience parce qu'ils dissipent la tristesse. Une vieille dame de Soissons nous a dit : "il faut absolument que je remercie toutes ces personnes qui lisent et qui nous envoient ces livres parce qu'ils m'ont sauvé la vie".

Depuis plus de 15 ans, nous avons édité chaque mois une version sonore de la revue "Compiègne, notre ville". L'équipe qui se charge actuellement de cette réalisation est bien rodée. Elle est dirigée par Brigitte, et les enregistrements ont été faits avec les voix de Françoise, Eliane, Martial, Brigitte et Dominique, à la technique. Cette même équipe a réalisé un disque avec des textes et de la musique de l'Abbaye d'Ourscamps destinée au soutien d'enfants en difficulté, et elle a réalisé également le disque d'accueil du centre hospitalier de Beauvais.

## 4

Le meilleur moyen d'aider les personnes qui, en perdant la vue, ont perdu en même temps, leur liberté, leur emploi et leur place dans leur vie familiale et dans leur vie sociale, c'est de leur donner les moyens de reprendre confiance en eux et de redevenir aussi autonomes que possible. Ces moyens sont : une écoute, un soutien, des conseils pratiques, des informations utiles, des apprentissages, des cours... c'est ce que nos équipes ont proposé aux personnes qu'elles ont reçues, elles leur ont fourni des appareils qui parlent pour dire l'heure, pour peser, pour mesurer, pour lire ou pour grossir des textes.

Béatrice et Bernard sont allés dans les antennes avec leur valise pour faire les démonstrations de ces aides techniques. Les cours de braille ont été donnés à Nogent par Josée-Marie, à Beauvais par Laetitia, à Laon par Martine et Jocelyne, à Compiègne par Béatrice, à St-Quentin par Claudine et à Soissons par une autre Jocelyne.

Régis, à Nogent et Mathieu à Beauvais ont donné des cours d'informatique. Nicole et Valérie ont donné des cours de cuisine et de pâtisserie à Beauvais et Joël s'est déplacé à Tracy-le-Mont, à Noyon, à Clermont, à Compiègne et à Château-Thierry pour donner des cours de circulation à l'extérieur avec la canne blanche.

Nous avons fait également des démarches pour obtenir un chien-guide et 2 stages de réadaptation fonctionnelle à Marly-Le-Roi. A ces aides individuelles à l'autonomie des personnes données par notre association, il faut ajouter notre participation à l'immense effort fait par les communes, les départements et la région pour rendre notre société accessible aux personnes handicapées.

Ce que l'on nous demande, c'est une analyse des difficultés, des propositions de solutions, puis un contrôle des réalisations.

Nous sommes engagés à tous les niveaux. Nous avons participé à de nombreuses réunions de travail dans des commissions d'accessibilité des villes de Nogent, Amiens et Laon et des commissions d'accessibilité des agglomérations de Creil, de Compiègne, de St-Quentin, de Beauvais, de Oulchy le Château et du Pays de la Serre.

Chaque mois, nous avons participé à la réunion de la sous-commission d'accessibilité de la direction départementale de l'équipement qui accorde tous les permis de construire et les demandes d'aménagement pour l'accessibilité dans le département de l'Aisne. Nous nous sommes déplacés sur site au centre Dewailly à Amiens, à 2 reprises sur les parcours dans les rues de Laon ainsi que dans les rues de Compiègne.

Nous avons fait une enquête dans les bus urbains de Laon et des enquêtes dans les bus urbains de Compiègne pour vérifier à bord l'affichage lumineux et l'annonce sonore des stations.

Nous avons participé à 2 réunions de la commission régionale des transports à Amiens et à la réunion du comité de la ligne Paris-Amiens à Creil.

Nous nous sommes déplacés et avons vérifié sur place, avec les ingénieurs et les chefs des travaux, les aménagements en cours dans chacune des gares de la ligne Abancourt-Beauvais.

Dans les mêmes conditions, nous nous sommes déplacés et avons vérifié sur place, les projets d'aménagement de chaque gare de la ligne Beauvais-Creil. Nous avons participé à 2 réunions sur l'accessibilité à la lecture dans la bibliothèque municipale de Compiègne, à 1 réunion sur l'accessibilité dans l'hôpital de St-Quentin, dans cette même ville nous avons participé à un colloque sur "sport et handicap" ainsi qu'à un colloque sur l'appartenance de la personne handicapée à Amiens.

A la demande de la fédération de Picardie des foyers ruraux, nous sommes intervenus auprès des animateurs de 4 villages de Combles, Ville, Belloy sur Somme et Braine pour les conseiller sur l'accueil des publics déficients visuels dans leur manifestation.

A St-Quentin, nous avons rencontré les enseignants d'une école primaire dans laquelle est intégrée une petite fille aveugle. Dans le cadre du label "tourisme et handicap", notre vice-présidente, Dominique Javier, qui est évaluatrice dans ce label, a participé à un stage de formation à Conty et, pour l'attribution de ce label, elle a visité les sites du gîte de Beaumont en Beine, l'hôtel des Chevaliers à Laon, le camping de Berny Rivière, le château de Fère en Tardenois, les caves du Champagne Panier à Château-Thierry, la ferme de la route du lac à Pontavert, le Fort de Condé et le musée de la maison de Marie-Jeanne à Alaincourt.

## 5

Nous sommes conscients de l'aide que nous pouvons apporter aux personnes qui perdent la vue mais, pour que cette aide soit proposée, nous l'avons vu, nous devons faire en permanence des efforts importants pour être connus.

Mais pour être efficaces, il y a une 2<sup>ème</sup> condition à remplir, être au plus près des personnes qui ont besoin de nous.

Cet effort là, nous l'avons fait aussi depuis le début, puisque, assez régulièrement, malgré nos faibles moyens, nous avons mis en place de nouvelles équipes pour, peu à peu, étendre notre réseau dans les 3 départements de

Picardie. Ensuite, dans le cadre que nous avons fixé, chaque équipe développe ses activités et prend sa place dans le paysage social de son secteur.

Nous observons avec plaisir que si, au fil des années, les membres des équipes se renouvellent, l'état d'esprit de servir dans la gratuité, se maintient et même progresse.

Nous l'avons vu à Nogent où l'équipe s'est transformée après l'arrivée d'un nouveau responsable, comme à Beauvais où l'équipe a été entièrement renouvelée en 2 ans. Par ailleurs, chaque équipe est rafraîchie et dynamisée par l'arrivée de nouveaux bénévoles, on l'a vu cette année à Soissons, à St-Quentin et à Compiègne.

Une exception toutefois à ce tableau : l'opération montée contre Le Fil d'Ariane par notre ancien responsable de Château-Thierry. Il avait pris goût à l'exercice de la responsabilité que nous lui avons confiée avec la formation que nous lui avons assurée avec un local très agréable, avec des équipements, avec du matériel de communication, avec une trésorerie et une équipe déjà bien en place depuis plusieurs années. Quand il s'est trouvé bien dans la place, il a peu à peu changé les membres de son équipe et trouvé qu'il était assez grand pour fonctionner sans rendre de comptes au siège puis, il s'en est séparé complètement.

En janvier 2009, ils ont tous, lui et son équipe, démissionné en bloc, et il a obtenu du nouveau maire qui est un de ses amis personnels, de nous expulser de notre local pour y prendre notre place avec une nouvelle association pour aveugles qu'ils ont créée ensemble.

Stupéfaits par cette usurpation, nous avons refusé de quitter le local et nous avons contesté la décision du maire devant le Tribunal Administratif. Depuis, l'équipe du siège a assuré les permanences chaque semaine avec sur place le renfort d'Emmanuelle, une nouvelle bénévole très active.

A Amiens, nous sommes aussi dans une situation d'attente, mais pour des raisons inverses. L'équipe du siège y a également assuré toutes les permanences chaque semaine, nous y sommes dans une demie activité parce que nous n'avons pas vraiment de local, mais nous avons employé tout ce temps à développer notre présence médiatique et engagé avec la mairie un dialogue très fructueux. Nous attendons d'un jour à l'autre d'entrer dans de nouveaux bureaux tout neufs que la mairie va mettre à notre disposition et là, nous pourrions vraiment commencer à développer notre action avec la très sympathique équipe qui est déjà en place et qui a assuré les permanences chaque semaine avec nous.

L'heureux évènement de l'année, c'est la naissance de notre nouvelle équipe à Laon. Nous l'avons mis en place en février autour de Solange Colbeaux, qui est non voyante et qui s'est entourée de Martine, Régine, Denise, Michèle, Brigitte, Béatrice, Robert et quelques autres encore. Les responsabilités ont été réparties et l'équipe s'est mise rapidement au travail.

Elle s'est mise en relation avec la municipalité, la commission d'accessibilité, la MDPH et la presse. Puis, elle a commencé son implantation dans le Nord et l'Est du département de l'Aisne. Cette nouvelle antenne a nécessité de redessiner les 4

secteurs géographiques du département en répertoriant chaque commune pour être certain de ne pas en oublier une seule. Ce découpage minutieux est l'un des mille aspects du travail administratif indispensable au bon fonctionnement de l'association. On peut citer par exemple : organisation des réunions internes, compte rendus, révision des statuts, traitement des nombreux dossiers de demande de subvention, comptabilité, gestion des salaires, des assurances, des loyers, recherche de contrat d'emploi aidé, signatures de conventions, accueil de stagiaires, etc...

Nous avons représenté notre association dans différentes manifestations : l'inauguration d'une tranche de travaux dans la gare et l'inauguration de nouveaux aménagements dans la piscine d'Amiens, l'inauguration d'un nouveau parking. Nous avons été invités à l'assemblée générale des diabétiques de Laon, à une réunion organisée pour l'arrivée du Président de la République à St-Quentin, à une réunion sur l'étude du handicap psychique, à une réunion d'information sur l'épargne des personnes handicapées, à une réunion où le maire de Beauvais nous a présenté le rapport sur l'harmonie sociale qu'elle avait envoyé au Premier Ministre.

En ce qui concerne le plus directement notre action, nous avons présenté notre association dans des réunions avec le "Lions Club" et au grand gala du "Rotary", nous avons participé ou plus précisément, notre vice-présidente, Dominique Javier, a participé à 15 réunions de la commission des droits et de l'autonomie à la MDPH de Laon, à 4 réunions du Conseil d'administration du CCAS de Soissons, à 6 commissions de secours pour personnes en difficulté, et, pour finir, à 5 réunions du Conseil d'administration de l'Union des associations des handicapés du département de l'Aisne.

## 6

Parmi toutes les activités que nous proposons aux personnes déficientes visuelles, la plus agréable et peut-être une des plus utiles, c'est celles des loisirs. Pour les personnes seules, et pour celles qui sont peu autonomes, la certitude de pouvoir retrouver des amis dans une atmosphère vivante et réjouie, est très rassurante. C'est la fonction principale des 800 permanences-club que nous ouvrons chaque année en Picardie.

Etre bien accueilli par des personnes qui vous comprennent, participer aux discussions, aux rires, aux échanges, aux projets.... effacent pendant un temps les difficultés personnelles.

Les offres ont été multiples, d'abord pour ceux qui aiment jouer, les dominos, le scrabble, les cartes, avec un concours de belote, pour ceux qui veulent créer de leurs mains, ils ont pu se faire aider pour faire des coussins, des couvertures, des tricots, des poupées, pour broder, pour graver sur bois, graver sur verre, faire des cartes de vœux...

A Soissons, des séances de création ont été dirigées par Christèle, une animatrice professionnelle, prise en charge par le lycée St-Rémi, et puis des cours de poterie ont été donnés à l'extérieur par des associations partenaires.

Pour s'aérer : les balades guidées du mardi et les randonnées du vendredi conduites par Gérard.

Pour respirer : les séances du travail sur le souffle et sur la voix dirigées par Christiane.

Pour s'exprimer et pour s'alléger : les séances des groupes de paroles dirigées par Maria.

Pour recentrer le corps et l'esprit : les séances de sophrologie dirigées par Félix et par Nadine.

Nous n'avons pas oublié les nourritures terrestres et nous nous sommes très souvent retrouvés devant des goûters, des galettes, des crêpes, des pique-niques et les repas au restaurant.

Nous sommes souvent sortis et nous avons assistés, par exemple, à une séance exceptionnelle dans un cinéma de Soissons. C'était la projection d'un film documentaire en audiodescription nous concernant "Les Amours Aveugles". La séance avait été programmée pour Le Fil d'Ariane, mais également ouverte au public, et suivi d'un débat très intéressant. La jeune Charlène, 14 ans, malvoyante et myopathe était là. C'était la 1<sup>ère</sup> fois qu'elle venait au cinéma, parce que nous avons pu porter son fauteuil dans les escaliers.

Nous avons assisté à deux concerts : "Mille chœurs pour un Regard" au profit de la recherche en ophtalmologie ; à un concert de la chorale "Sing sing" au profit de la recherche sur l'autisme ; à un concert très réussi de jazz à Beauvais au profit du Fil d'Ariane et, à l'occasion de la journée du Patrimoine, nous avons été invités à un très beau concert de musique classique dans la grande galerie du Château de Compiègne.

Nous avons visité une exposition de photographies faites, avec et pour, les déficients visuels ; nous avons organisé avec des spécialistes, une séance d'information sur l'Espéranto et nous avons évoqué l'Espéranto et le braille ; nous avons conduit, nous-mêmes, des trains de voyageurs sur la ligne Compiègne/Amiens et Amiens/Compiègne dans le cadre de l'opération "Les coulisses de la SNCF" ; nous avons visité le musée de la nacre à Méru, nous sommes allés à Paris pour l'exposition "nez pour sentir" au Palais de la Découverte ; nous avons visité le musée "La Maison de Marie-Jeanne" ; Christine a organisé un voyage dans le Nord pour visiter les très belles installations de l'école de chiens guides de Roncq, puis nous sommes allés voir la célèbre piscine et le musée de Roubaix ; nous avons organisé deux concours de bowling ; nous avons passé une journée au centre équestre de Pierrefonds avec des balades à cheval et en char à banc et nous sommes allés au Tréport.

## 7

Nous sommes maintenant au cœur de notre action. C'est l'aide que nous avons pu apporter aux personnes qui perdent la vue.

Il y a eu, d'une part, toutes les personnes que nous connaissons déjà, certaines depuis longtemps et qui reviennent nous voir à chaque fois qu'ils ont besoin d'un conseil, d'une information, d'une démarche, de petits matériels spécialisés ou

bien d'un petit coup de pouce pour le moral... c'est, pourrait-on dire, le quotidien de nos équipes ;

d'autre part, il y a eu tous les contacts que nous avons eus avec des personnes qui ont été envoyées par des travailleurs sociaux, par des médecins, par des amis, par la presse ou qui sont allés sur notre site internet... certains d'entre eux, nous ont dit qu'ils étaient en difficulté, qu'ils se sentaient isolés et qu'ils avaient besoin d'aide, et pourtant, ils ne sont pas venus... Il est vrai que l'on peut hésiter avant d'entrer dans une association de non-voyants en craignant qu'elle soit triste, déprimante, alors que s'ils étaient venus, ils auraient constaté le contraire. Il est vrai aussi que si l'on voit mal mais que l'on voit encore, on se considère comme un voyant, et il faut alors un certain courage pour entrer dans ce qu'ils appellent "le monde des aveugles".

Heureusement, les personnes qui sont venues nous rencontrer n'ont pas eu cette impression. Certaines se sont rassurées rien qu'en nous voyant discuter, bouger, téléphoner, travailler, plaisanter... ainsi, cette dame de 88 ans, toute surprise de nous voir si détendus, si actifs, si bien qu'elle est venue ensuite presque chaque semaine... ainsi, cette dame de 91 ans, toute réjouie de la gaieté de nos conversations... ainsi, ce petit garçon de 7 ans, très malvoyant et très inquiet ainsi que sa maman pour son avenir, à l'école, au milieu des enfants voyants, il sentait tout le poids de son handicap... l'atmosphère de nos permanences, l'aisance de nos responsables nés aveugles, leur confiance en soi l'ont subjugué et rassuré : cela s'est senti dans ses résultats scolaires, ses enseignants l'ont compris et lui ont accordé dans son emploi du temps, un après midi par mois, pour venir au Fil d'Ariane.... Ainsi, cette dame de 40 ans, malvoyante de naissance, qui a fait un AVC, est venue nous voir avec de grandes difficultés de langage et de mobilité. Elle a tenu à revenir à chaque permanence. Elle a voulu participer le mieux qu'elle pouvait aux activités et, finalement, elle a étonné toute l'équipe par les progrès qu'elle a faits. Quand la vue baisse dangereusement, on arrive à un point critique où on ne peut plus conduire, puis on ne peut plus tenir son emploi, c'est une cassure difficile à accepter.

C'est le cas de cette dame de 42 ans dont la vue s'est brusquement aggravée ; c'est le cas de ce maçon marocain de 35 ans, il a perdu la vue en quelques jours, son patron n'a pas pu le garder, son permis de séjour était en fin de validité et il n'a pas été renouvelé ; c'est aussi le cas d'un homme de 35 ans, il a fait un AVC, il a perdu une partie de sa vision et sa mémoire immédiate est perturbée, il a dû quitter son emploi et il lui faut une longue période de calme pour se récupérer ; c'est le cas d'un homme de 52 ans, dont la vue s'est rapidement dégradée, il a perdu son emploi de cariste, il est sujet à des crises d'épilepsie, il vit dans une caravane sur un terrain de camping ; c'est encore le cas d'un commercial d'une cinquantaine d'années. Il a perdu la vue à la suite d'une rétinopathie diabétique avec complication cardiaque, il a du mal à marcher, il a dû cesser son travail et à la suite d'une visite à la médecine du travail, les gendarmes sont venus chez lui, lui reprendre son permis de conduire ; c'est le cas d'une aide puéricultrice dont la vue a beaucoup baissé, elle a perdu son emploi mais elle veut retravailler, on lui a recherché un reclassement professionnel et on a trouvé un emploi sur une

plate-forme de téléphonie mais il faut obtenir un aménagement de poste ; c'est aussi le cas d'un électricien touché par une dystrophie des cônes, son employeur ne l'a pas licencié mais lui a retiré tout contact avec les boîtes électriques, ce qui retire à son poste tout intérêt, toute promotions. On lui a recherché un reclassement professionnel.

Comme chaque année, on s'est aussi préoccupé des problèmes de logement. On a couru toute une journée avec une maman aveugle venue de Paris pour trouver une chambre d'étudiant pour son fils. Nous avons cherché un appartement pour un jeune homme travaillant en CAT, pour un couple de personnes malvoyantes, pour une grand-mère malvoyante dont l'opération d'une hernie discale a mal tourné : elle s'est retrouvée paralysée des deux jambes. Elle est en fauteuil roulant, la justice lui a confié la garde de sa petite fille de 9 ans, la maman étant défaillante. Elle habitait au 1<sup>er</sup> étage sans ascenseur, elle ne pouvait pas sortir, nous avons obtenu un échange avec un appartement au rez-de-chaussée.

Nous avons suivi pendant plusieurs années un jeune homme malvoyant atteint de phobie sociale, il vivait replié dans sa petite maison devenue insalubre ; nous avons obtenu par la MDPH le concours de l'UNAFAM, l'association des handicapés psychiques, qui a fait un excellent travail. Ce jeune homme a retrouvé tout son équilibre et vit maintenant dans un appartement moderne.

L'accueil des personnes déficientes visuelles implique souvent leur accompagnement dans les démarches qu'ils ont à faire.

Ainsi, nous avons monté un dossier de recours pour une rétinite pigmentaire qui n'avait pas été prise en compte. Pour plusieurs personnes, nous avons travaillé avec les services de tutelle ; nous avons fait des démarches auprès de la CAF ; auprès de la Sécurité Sociale pour récupérer une carte vitale ; nous sommes allés à l'hôtel des impôts pour un défaut d'imposition ; pour une dame qui avait eu un AVC précédemment, nous avons couru aux urgences parce qu'elle avait une douleur au bras ; nous sommes allés à la MDPH pour des renouvellements de AAH, de PCH et de carte de stationnement ; enfin, nous avons accompagné une personne malvoyante au tribunal.

Voici encore, d'autres personnes dont nous nous sommes occupées, bien sûr, mais dont nous vous présentons les situations telles que nous les avons rencontrées ; un jeune garçon qui a perdu la vue dans un accident de moto ; accident de moto également pour un homme qui a perdu la vue et un bras ; dans un accident de voiture, un homme d'une soixantaine d'années a perdu la vue et la mémoire immédiate ; un autre homme à peu près du même âge, a eu davantage de chance, après avoir roulé assez vive allure, il a rangé sa voiture sur le parking d'une grande surface, est entré, et, arrivé au rayon légumes, il a perdu la vue en 1 minute sans aucune explication médicale ; un papa vient d'apprendre que son bébé de 3 mois ne voit pas ; une femme de 42 ans a été opérée de tumeurs au cerveau, quelque temps plus tard une 2<sup>ème</sup> tumeur apparaît, elle est réopérée, après quelques mois une 3<sup>ème</sup> tumeur est en cours de formation, mais les chirurgiens ne veulent plus intervenir : les séquelles sont une perte partielle de la vue, une énorme prise de poids, les pieds ont gonflé et ne peuvent plus être chaussés, et à chaque fois qu'elle se baisse elle déclenche une syncope ; une

femme de 40 ans perd brusquement la vue, elle est effondrée, elle trouve un soutien très attentif et très amical au Fil d'Ariane, et quelques mois plus tard, pour des raisons difficiles à expliquer, elle retrouve la vue, c'est la joie totale et elle est tellement reconnaissante de l'accueil qu'elle a eu dans l'équipe qu'elle décide de s'y investir bénévolement : elle donne des cours de cuisine, elle anime les séances de travaux manuels, elle va reprendre son travail à mi-temps, puis tout s'effondre, elle reperd définitivement la vue ; un vieux monsieur, il est artisan coiffeur, il ne voit plus beaucoup, il vit seul, il a largement dépassé l'âge de la retraite, mais il continue de coiffer une petite clientèle d'habituée : il dit que même s'il perdait complètement la vue, il continuerait de couper les cheveux parce que ses clients sont le seul lien avec la vie et si, il devait s'arrêter, il serait totalement seul.

\*

Cette année a été une année de progression pour nos antennes de Beauvais, Soissons et St-Quentin. Une année de rénovation pour celles de Nogent sur Oise et une année d'attente active pour celle de Château-Thierry et celle d'Amiens. L'équipe de Compiègne a dû s'investir énergiquement, non seulement pour tenir sa place dans son secteur, mais en réorganisant l'antenne de Nogent sur Oise, en libérant son dynamisme, en étant présents chaque semaine aux 2 extrémités de la Picardie, à Château-Thierry et à Amiens tout en créant et en mettant en place l'antenne de Laon, ce qui il faut le dire s'est fait dans une certaine facilité puisque dans ce secteur un groupe des membres du Fil d'Ariane disponible et compétent était préexistant.

Toutes ces évolutions n'ont pas empêché notre association d'être présente et active dans tous les secteurs clefs de Picardie. Nous sommes, de loin, la plus ancienne et la, seule, association de personnes déficientes visuelles présente dans toute la région. Nous avons été présents dans le domaine de l'accessibilité, des relations avec les personnes âgées, de la communication, nous avons augmenté notre capacité d'enregistrement pour la bibliothèque sonore et nous avons augmenté nos possibilités d'accueil, d'écoute et de soutien qui sont le cœur de notre action ; nous avons voulu rester fidèles à notre image : "Le Fil d'Ariane est un fil conducteur qui permet, même dans le noir, de suivre son chemin, de contourner les obstacles et, au bout du parcours, de retrouver tout l'éclat de la vie."

Pierre Hoppeler